

Evaluation après l'hiver du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon

Situation en mars 2026



Synthèse annuelle

Rédaction : Marion Béchade

Avril 2026

<p>Marion Béchade</p> <p>Programme : Suivi du recrutement des huîtres creuses dans le Bassin d’Arcachon</p>	<p>Centre pour l’Aquaculture, la Pêche et l’Environnement de Nouvelle-Aquitaine</p>
<h2 style="text-align: center;">Evaluation après l’hiver du captage de l’huître creuse dans le Bassin d’Arcachon – Situation en mars 2026</h2>	
<p>Synthèse annuelle 8 pages</p>	<p>Avril 2026</p>
<p>Béchade M., Bénetière F., Vieira J. (2026) Evaluation après l’hiver du captage de l’huître creuse dans le Bassin d’Arcachon – Situation en mars 2026. CAPENA, 8p.</p>	
<p>RÉSUMÉ :</p> <p>Ce suivi est réalisé par CAPENA dans le Bassin d’Arcachon en partenariat avec plus de 40 professionnels. Il présente un double objectif : fournir une estimation précoce du captage de l’année en cours par des comptages réalisés sur collecteurs au mois d’octobre, à la suite du recrutement, et dans un second temps, évaluer l’impact de l’hiver sur ce captage par des comptages au mois de mars.</p> <p>A la suite de l’hiver, les taux de pertes (mortalité + décrochage) estimés sur les coupelles ont été très importants : 84,6% en moyenne. Ces pertes sont pour près de la moitié liées à la mortalité du naissain, survenue à la fois au début de l’automne et au cours de l’hiver, et au décrochage important des individus fixés, à la suite des nombreuses tempêtes hivernales. Le captage 2025 restant après l’hiver sur les collecteurs présente une certaine homogénéité, avec des niveaux de captage modérés sur les différents secteurs. Néanmoins, la variabilité intra secteurs entre les parcs est très importante. La densité moyenne de naissains captés observée en mars 2026 est de 78 huîtres par coupelle.</p> <p>Au cours de l’hiver, la croissance des naissains a été significative, avec des tailles comprises entre 9,7 mm et 18,7 mm selon les secteurs.</p>	
<p>Mots clés : Reproduction ; Captage ; Naissain ; Huître creuse ; Collecteurs ; Survie ; Croissance ; Bassin d’Arcachon</p>	

Sommaire

I.	Introduction.....	4
II.	Densités de naissains restants sur les collecteurs et taux de perte	4
III.	Croissance des naissains sur collecteurs	6
IV.	Conclusion sur le captage après l'hiver sur le Bassin d'Arcachon.....	7

I. Introduction

Le suivi du captage de l'huître creuse, mené par CAPENA depuis 2016, en partenariat avec plus de 40 professionnels, est cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), le Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon-Aquitaine (CRCAA) et le Parc Naturel Marin du Bassin d'Arcachon (PNMBA). Ce suivi est réalisé en deux temps ; à savoir un comptage en octobre pour déterminer le recrutement des huîtres sur parcs (Béchade M. *et al*, 2025¹), et un comptage en mars pour évaluer l'impact de l'hiver sur le captage de l'année. La synthèse ci-dessous fait état de cette situation.

En octobre 2025, nous avons dénombré les naissains captés sur des coupelles, en provenance de 40 parcs de captage répartis dans 5 secteurs géographiques représentatifs des zones de captage du Bassin d'Arcachon. En mars 2026, sur 22 de ces mêmes parcs de captage, nous avons dénombré les naissains captés sur les collecteurs. La taille et le nombre de naissains perdus (morts et décollés) ont également été estimés. Les chiffres qui vont suivre représentent une estimation du captage restant après l'hiver. Ils n'ont pas vocation à présenter un état des stocks du naissain commercialisable. Seules les valeurs correspondant aux parcs ayant été suivis avant et après l'hiver sont présentées dans les résultats ci-dessous.

II. Densités de naissains restants sur les collecteurs et taux de perte

La densité moyenne de naissains restants sur les collecteurs à l'issue de l'hiver 2025-2026 s'élève à 78 huîtres/coupelle (± 74), correspondant à 16% du nombre de naissains dénombrés sur ces mêmes parcs avant l'hiver (504 huîtres/coupelles en octobre 2025), avec des niveaux de captage modérés sur les différents secteurs.

Les observations de la densité de captage précoce, réalisées en octobre, mettaient en évidence une variabilité importante entre les secteurs avec un captage significativement plus élevé à l'Ouest (596 ± 323 naissains/coupelle, contre 246 ± 247 naissains/coupelle à l'Est). A l'issue de l'hiver, cette variabilité est moins marquée, avec un recrutement modéré et équivalent entre les secteurs Ouest (77 ± 71 naissains/coupelles) et Est (80 ± 85 naissains/coupelles). Plus finement, les densités moyennes de captage entre les différentes zones étudiées ne présentent pas de différences significatives et sont comprises entre 51 individus/coupelle sur la zone centrale nord et 101 individus/coupelle sur la zone externe sud-ouest (Figure 1).

Néanmoins, au-delà de l'homogénéité inter-secteurs, la variabilité entre les parcs a été très importante sur l'ensemble des zones. C'est en particulier le cas pour le secteur centre qui présente un écart-type de 80 naissains par collecteur pour une moyenne de 65 individus captés par coupelle sur ce secteur, avec un minimum de 0 huître/coupelle et un maximum de 254 huîtres/coupelle.

La densité des naissains sur les coupelles est significativement plus faible en mars 2026 qu'en octobre 2025 sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, ainsi qu'au niveau des secteurs Est et Ouest caractérisés par des taux de pertes hivernales de 68% et 87%, respectivement. Plus finement, seules les pertes de naissains sur les coupelles des zones centrale Nord et Interne sud-est ne ressortent pas significatives, bien qu'elles soient évaluées à 74% et 68% (Figure 1).

¹ **Béchade M.**, Bénetière F. (2025) Evaluation précoce du captage de l'huître creuse dans le Bassin d'Arcachon – Situation en novembre 2025. CAPENA, 11p.

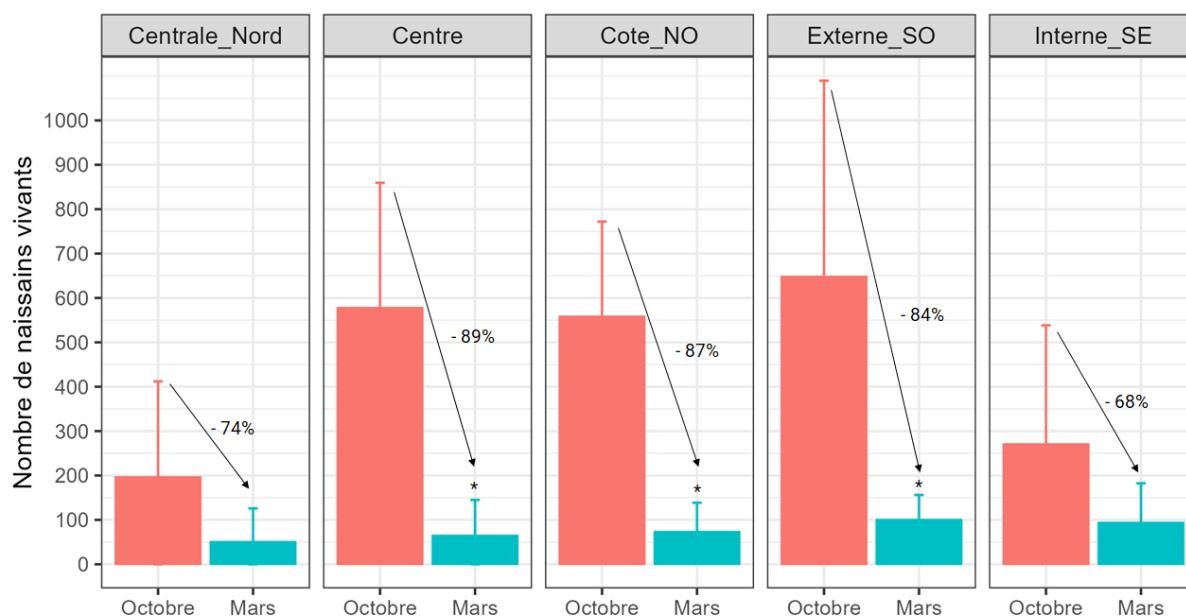


Figure 1: Densité moyenne de naissains vivants sur coupelle, en octobre 2025 (rouge) et mars 2026 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le taux de perte du naissain par collecteur entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque ce taux de perte est significatif d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

Les pertes de naissains ont progressé au cours de l'hiver et ont atteint 66% en moyenne sur les collecteurs échantillonnés après l'hiver, contre 40% observés au mois d'octobre. Les zones Ouest et Est présentent des pertes équivalentes, comprises respectivement entre 63% et 72%, et les observations inter-secteurs sont également relativement homogènes. Seule la zone externe sud-ouest se démarque des autres, avec un taux de perte évalué à 41% sur les collecteurs après hiver, ce taux étant significativement plus faible que celui obtenu sur les autres zones d'étude. Les naissains perdus sur les coupelles sont pour près de la moitié (47%) liés à de la mortalité. Là encore, les observations mettent en évidence des différences entre les secteurs, avec la zone centrale nord pour laquelle 65% des naissains encore fixés sont morts et à l'inverse, quand seulement ¼ des naissains du secteur externe sud-ouest restants sur les collecteurs ont subi de la mortalité. (Figure 2).

Globalement, la mortalité a augmenté au cours de l'hiver (de 37% observé à l'automne, à 47% relevé sur les collecteurs en mars) même si cette différence n'est pas significative d'un point de vue statistique. La seule augmentation significative de la mortalité au cours de l'hiver a été relevée sur le secteur ouest, et plus particulièrement sur la zone centre. En revanche, sur les zones, externe sud-ouest d'une part, et interne sud-est d'autre part, la mortalité a diminué au cours de l'hiver. Cette diminution s'explique par des pertes importantes, liées à du décrochage d'huîtres, consécutif à la succession de tempêtes hivernales entre la fin du mois d'octobre 2025 et mars 2026. En conclusion, il apparaît que les différents secteurs du Bassin d'Arcachon ont été différemment impactés par la mortalité hivernale. Ces observations de naissains captés morts ou décrochés des collecteurs, avaient été constatés par des taux de pertes déjà élevés dès le début de l'automne et la quasi-totalité de ces pertes était attribuée à de la mortalité (Béchade M *et al*, 2025¹). Ces événements n'ont fait que se renforcer au cours de l'hiver avec 85% de pertes supplémentaires. Finalement, les pertes estimées sur les collecteurs sont pour près de la moitié liées à la mortalité du naissain, survenue à la fois au début de l'automne et au cours de l'hiver, et au décrochage important des individus fixés, à la suite des nombreuses tempêtes hivernales.

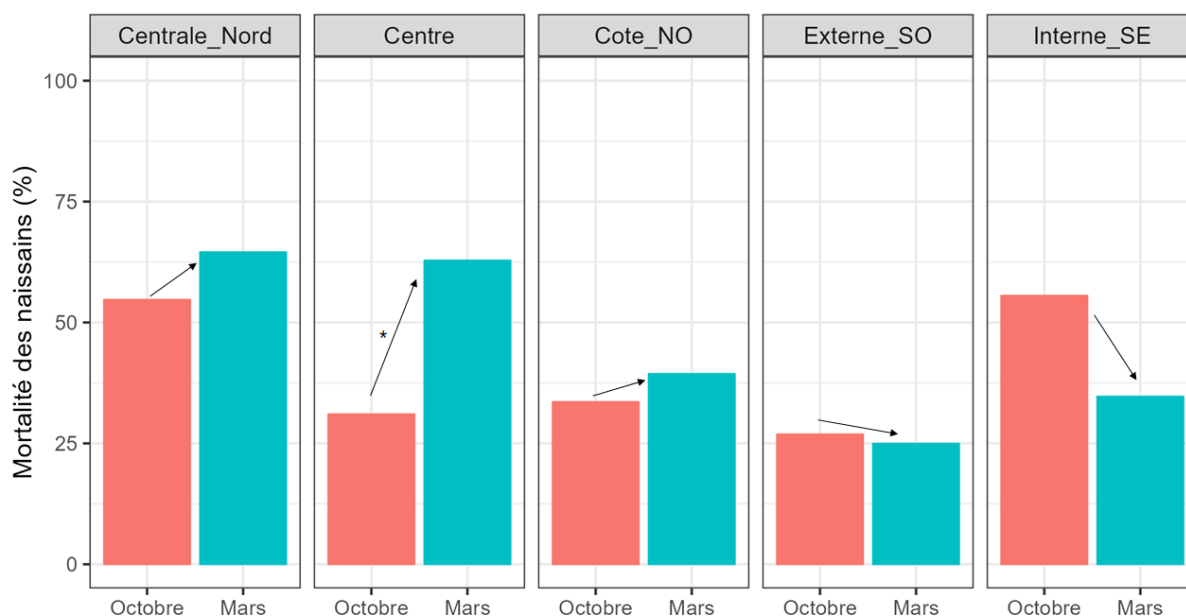


Figure 2: Pourcentage de mortalité des naissains sur coupelle, en octobre 2025 (rouge) et mars 2026 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent les évolutions de mortalité des naissains entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque cette évolution est significative d'un point de vue statistique.

III. Croissance des naissains sur collecteurs

Pour éviter les mauvaises interprétations liées à des périodes de croissances différentes (récupération des collecteurs entre fin février fin mars), la taille du naissain vivant mesuré après l'hiver a été standardisée par rapport au temps de déploiement des collecteurs sur parc. Les valeurs ci-dessous sont des longueurs théoriques estimées à partir des valeurs mesurées et ajustées pour une période de 90 jours (avant l'hiver) et de 250 jours (après l'hiver) depuis la date de pose des collecteurs.

Une croissance significative des naissains captés sur les coupelles a pu être mise en évidence au cours de l'hiver, sur chacun des secteurs (Figure 3). En effet, alors que le naissain mesurait 6,4 mm ($\pm 5,5$ mm) en octobre 2025, il a atteint 13,8 mm ($\pm 10,0$ mm), soit +116%, en moyenne sur l'ensemble des sites suivis en mars 2026. La disparité des tailles de naissain mesurées en mars 2026 résulte en partie de plusieurs périodes de fixation des naissains sur les collecteurs au cours de l'été 2025, comme cela avait été mis en évidence pour les deux secteurs Ouest et Est à l'automne (Béchade M *et al*, 2025¹).

Un effet du secteur sur la croissance des naissains captés sur les coupelles est mis en évidence avec des naissains plus gros sur la zone côte nord-ouest, avec 17,6 mm en moyenne, et sur la zone externe sud-ouest, avec 18,7 mm en moyenne, en comparaison aux autres secteurs. Cela correspondant aux zones pour lesquelles les croissances ont été les plus importantes durant l'hiver, avec +11,0 mm et +11,5 mm pour le secteur côte nord-ouest et externe sud-ouest respectivement. Le secteur interne sud-est présente les plus petits naissains après l'hiver, malgré un taux de croissance de +97%, supérieur à celui des zones centre et centrale nord. Ces résultats peuvent traduire des taux de croissance différents des naissains entre les secteurs de captage (Figure 3).

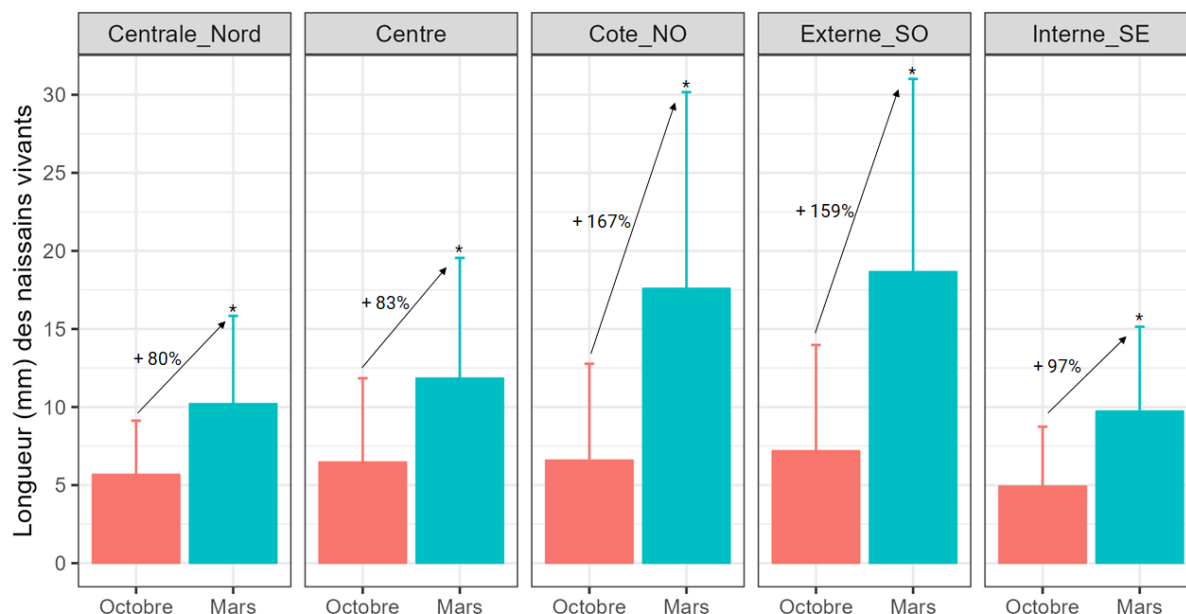


Figure 3: Taille moyenne (mm) des naissains vivants sur coupelle, en octobre 2025 (rouge) et mars 2026 (bleu) en fonction du secteur. Les flèches noires représentent le pourcentage de gain de croissance du naissain entre les deux périodes de comptage. Les astérisques sont visibles lorsque cette croissance est significative d'un point de vue statistique. Les barres verticales représentent la variabilité des mesures autour de la moyenne : elles sont d'autant plus grandes que les données entre deux collecteurs présentent des écarts importants.

La taille moyenne des naissains morts mesurée après l'hiver a atteint 7,1 mm ce qui suppose que la mortalité a particulièrement touché les plus gros naissains, issus de la première ponte des huîtres. Néanmoins, l'écart-type important de $\pm 5,6$ mm, traduit une mortalité qui a impacté l'ensemble des tailles de naissains.

IV. Conclusion sur le captage après l'hiver sur le Bassin d'Arcachon

A la sortie de l'hiver, le captage de l'année 2025 a été caractérisé par :

- Un captage modéré de 78 naissains par coupelle sur l'ensemble du bassin, avec une certaine homogénéité entre les secteurs, et une forte hétérogénéité intra-secteur, avec des niveaux de captage pouvant être nuls à bons ;
- Une perte de naissains très élevée atteignant 85% en moyenne sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon, pour près de la moitié attribuée à de la mortalité ;
- La mortalité sur les collecteurs est survenue dès le début de l'automne et les pertes subies au cours de l'hiver ont été assez hétérogènes selon les secteurs. Ces pertes s'expliquent notamment par du décrochage de naissain capté consécutif aux tempêtes hivernales ;
- Une croissance des naissains significative au cours de l'hiver, avec des tailles comprises entre 9,7 mm et 18,7 mm selon les secteurs. La variabilité des tailles observées peut traduire, plusieurs périodes de fixation des naissains sur les collecteurs, d'une part, et des taux de croissance différents entre les secteurs, d'autre part.



Marion Béchade
Chargée de mission – Aquaculture et Environnement
m.bechade@cape-na.fr

CAPENA – Expertise et Application
15 rue de la Barbotière – 33470 Gujan-Mestras
05 57 73 08 45 / 06 81 98 30 72
<https://www.cape-na.fr>



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



parc naturel marin
Bassin d'Arcachon



COMITÉ RÉGIONAL
CONCHYLICULTURE
ARCACHON AQUITAINE



HUÎTRES
ARCACHON
CAP FERRET



l'Europe
s'engage
en Nouvelle-Aquitaine



UNION EUROPÉENNE